

# Saison 4

## Prologue

Où Féerie reprend ses habitudes, et où Archibald aurait préféré demeurer dans les vestiaires...

---



Ilez ! Restez concentrés ! Nous n'avons pas encore perdu, les enfants ! »

Archibald rajusta sa visière, la pluie continuant de couler à l'intérieur de son casque par le biais des interstices. Qu'est-ce qui lui avait pris de donner son accord ! Ah, on était loin d'une ambiance de plage, et d'une partie de beach-volley où l'on changeait les règles selon ses désirs. Non, le voilà contraint de jouer au capitaine d'équipe, afin de mener la Tour du Savoir Secret Sauveteur à la victoire.

Et il n'était pas le seul à penser que cela s'annonçait particulièrement ardu, pour ne pas dire impossible... La tournure du match avait déjà eu de quoi le dégoûter avec la même aigreur qu'en apprenant le départ du bassiste de *The Darkness*.

« Chers spectateurs, il semblerait que la seconde joute ait repris sur les mêmes bases que la précédente ! La rencontre opposant les Chevaliers Blancs du Royaume des Confiseries aux Lanternes de la Tour se révèle pour l'instant à l'avantage des premiers ! Il faut dire que même si les Lanternes étaient habitués aux titres de champion, dix pour être précis, ces quelques années d'interruption ont sûrement remis les choses à plat !

— Et tout à fait, mais comment aurait-il pu en être autrement ? Personne n'avait la tête à jouer, et à organiser un tel championnat lors de cette époque pas si lointaine...

— Certes, certes, mais ce n'est pas le moment de nous attarder sur cette période sinistre, qui n'est plus qu'un mauvais souvenir aujourd'hui !

— En attendant, nous, on nous a mis au placard pendant quatre ans, et comme par hasard, maintenant, on...

— Hum, hum, reprenez-vous, voyons ! »

Tout à coup, dans un concert de quintes de toux plus ou moins fortuites, on n'entendit plus le duo de commentateurs sur le retour, et les coups de tonnerre tambourinant n'y étaient pour rien. De toute évidence, on avait dû les rappeler à l'ordre, ce qui se pratiquait décidément dans les deux mondes, quand bien même formaient-ils un couple plus célèbre que la plupart des joueurs s'illustrant sur le terrain. Était-ce la marque d'Apollon, encore peu accepté par certains ? Alors qu'un an s'était écoulé depuis qu'Hadès avait été officiellement reconnu comme le véritable *bad guy* de cette histoire, et Cendrillon revenue de son royaume ?

Archibald ne lui connaissait pas de penchant pour la censure, quand bien même il aimait lui trouver tous les défauts de la terre. N'avait-il pas raison ? Cet imbécile n'avait même pas daigné venir, et c'était pourtant de lui que l'on parlait sans cesse ! Monsieur était resté en Atlantide, dans son palais... Tant pis pour lui ! Mais il avait déboursé la moitié de la somme nécessaire pour rebâtir une enceinte de jeu nomade, qui se déplacerait d'étape en étape, à chaque nouveau match... Générosité ? Peuh ! Quand l'arène se nommait *Apollo Stadium*, sûrement pas ! Maudit prétentieux !

« En plus, c'est loin d'être aussi impressionnant que le Colisée de *Gladiator* », avait-il pensé tout haut à son entrée.

Archibald était persuadé que la donne aurait changé d'ici la

fin de la rencontre. Il avait les moyens de le faire oublier. Du moins, essayait-il péniblement de s'en convaincre...

« Bien, bien, le jeu n'a pas connu d'interruption, reprit alors l'un des deux commentateurs. Pour ceux parmi les 20 000 spectateurs de cette magnifique arène démontable qui auraient été trop jeunes pour assister à un match de *Sfénix*, eh bien, sachez que le jeu peut s'arrêter à tout moment !

— Ce qui est d'autant plus bénéfique pour le suspense, bien sûr ! »

Le suspense... Archibald n'en avait cure ! De même que le nom de ce... sport. *Sfénix*, où ses inventeurs étaient-ils allés chercher cela ? Le Doyen lui avait expliqué patiemment que l'expression originale, en grec ancien, désignait « La Sphère du Phénix », avant que le temps et le langage courant ne l'ait déformée jusqu'à la contraction des deux mots, et le recours à la phonétique.

« Ah, voilà que les chants reprennent ! C'est une drôle de cérémonie qu'Archibald Bellérophon a importé chez nous.

— Oui, on est loin de nos doux troubadours à la langue chantante et fleurie, mais c'est ainsi ! Personne ne pourra nier que cela offre de l'animation dans les tribunes !

— En effet ! Encore a-t-il fallu que l'un de nos nouveaux héros fasse comprendre aux damoiselles et damoiseaux ce qu'il attendait d'eux ! Notamment, l'expression « mettre le feu »...

— C'est vrai, les choses ont failli mal tourner ! Mais les bancs de bois n'ont pas eu le temps de s'enflammer pour de bon, et on ne déplore pas le moindre blessé ! »

Archibald aurait voulu pouvoir leur hurler de se taire, mais les conditions ne le lui permettaient en aucun cas. Le terrain importait plus que tout. Ce cercle de pelouse, de cinquante mètres de diamètre, coupé de deux traits verticaux et parallèles définissant la zone du Graal de chaque équipe... C'était là qu'il fallait porter la balle pour marquer quatre points. Et quatre points, quand on en comptait douze de retard ne serait-ce que pour viser l'égalisation, à quelques minutes de la fin...

Le jeune homme eut un signe de tête pour Loup, qui le répercuta de la truffe à ses acolytes placés dans les tribunes réservées aux supporters de la Tour. P'tit Musclé et les autres avaient été « recrutés » plus ou moins contre leur gré afin de les animer. A leur façon. Oh, un grognement suffisait la plupart du temps à pousser les spectateurs à agiter bien haut leurs drapeaux ornés de *Jack'O Lantern* grimaçantes, et Archibald préférait ne pas en savoir plus sur leurs méthodes de motivation toutes personnelles.

Toutefois, il n'aurait pas dit non à une innovation supplémentaire, avec la création d'un groupe de *pom pom girls*, Lacyon s'étant bien entendu offerte – c'était le terme le plus juste avec elle... - sur le champ. Idée que le Doyen avait balayé d'un revers de main, arguant une fois de plus des traditions de ce jeu insolite, et ne voulant pas risquer à titre personnel une crise cardiaque. Archibald regrettait déjà, quoiqu'en dise Kate, la pyramide de jambes, hanches, poitrines et lèvres pulpeuses que la fée et ses compagnes auraient pu élaborer... Et de paires... d'ailes également. Ah, quelles magnifiques chorégraphies aériennes auraient-elles élaborées ! Non, décidément, Archibald reviendrait à la charge : on n'en était qu'au premier match de la saison après tout !

En attendant, le cœur des supporters devenus étrangement enthousiastes se situaient dans le dos de l'équipe de la Tour, comme pour les pousser de l'avant de leurs cris et chants. Le jeune professeur improvisé quant à lui capitaine aurait bien aimé s'exécuter, mais la muraille formée par leurs huit adversaires ne présentait aucune brèche. Cela faisait bien plusieurs minutes désormais qu'ils avançaient d'une poignée de centimètres à la fois, pas plus. Ah, cette maudite règle qui interdisait les passes vers l'arrière ! Toujours progresser en direction de l'en-but... Facile à dire !

Ces Chevaliers Blancs auraient aussi bien pu être des marionnettes mécaniques, avec leurs casques et leur équipement tout entier, de fer blanc étincelant, surmontés de plumes nacrées. Ils ne laissaient pas apercevoir le moindre bout de peau,

silhouettes neutres et silencieuses, ne communiquant qu'en gestes, et masquant toutes traces de leurs doutes éventuels... Avec un peu de chance, si l'averse continuait, ils allaient rouiller sur place !

Archibald avait récupéré la balle, amorcé une course en arc de cercle le long de la ligne de touche, mais avait été poussé hors du terrain avant d'avoir pu adresser une passe à l'un de ses coéquipiers. Il fallait agir vite pourtant ! Le jeune homme avait senti la sphère taillée dans du *lapis exillis* se réchauffer dans sa paume, malgré l'épaisseur de ses gants. Si le phénix s'en libérait avant que les Lanternes aient repris l'avantage, le match serait terminé, quand bien même ils leur resteraient encore le temps de renverser le score.

C'était rageant, mais c'était la règle d'or de ce jeu. Pour le reste, Archibald n'avait pas été franchement dépaysé, ayant déjà pratiqué un peu le football gaélique. Il n'y avait pas de poteaux ici, et le terrain n'était pas rectangulaire. Le jeu au pied était proscrit, en dehors des touches et de trois ou quatre cas de figure bien précises. Mais dans l'esprit, et dans les chocs, des souvenirs étaient remontés à la surface, et pas les meilleurs ! Tout petit déjà, ces surplus d'activité physique ne lui convenaient en rien... S'il avait accepté ce capitanat, c'était uniquement sur injonction du Doyen.

Non pas qu'Archibald se soit senti contraint d'obéir à sa demande, ou redevable de quoi que ce fût. Dernièrement, ses rapports avec le vieux sorcier avaient évolué. Ou plutôt, celui-ci avait adopté une attitude qui avait vu tout le monde le considérer différemment, et plus seulement comme le dirigeant débordé et à bout de souffle d'un établissement centenaire, qui lui-même chancelait depuis trop longtemps désormais... De toutes les manières, même plein de santé, le Doyen n'aurait pas été autorisé à participer aux matches de ce championnat, sans compter qu'il était interdit d'avoir recours à la magie.

Si vous disposiez de prédispositions naturelles, telle qu'une queue touffue dans le cas de Loup, personne ne vous la couperait, ou même exigerait qu'elle soit rangée sous votre tunique. Mais pas question de se téléporter ou bien de chevaucher un balai ! Les sorcières avaient eu beau protester tant et plus, cette règle existait depuis longtemps et la reprise du jeu après plusieurs années d'interruption ne l'avait changée en rien. Ah, la tradition, les rites ancestraux... Il n'y avait que ça de vrai, ma bonne dame !

Archibald n'avait pas le temps pour ce genre de discussions désuètes et passées.

« *Ready, Steady, Go !* »

D'une passe courbe et flottante, le jeune homme transmis la balle à un coéquipier démarqué, Loup justement. Deux adversaires couraient déjà dans sa direction, apparemment peu impressionnés par sa condition de prédateur. Archibald appréciait de se retrouver le plus souvent dans la position du lancier, celui qui amorçait les offensives en tentant de choisir la meilleure option possible. De toute évidence, le jeune professeur avait vu juste cette fois, et Loup aplatit la sphère gonflée de flammes, non sans se souffler sur les pattes.

« Ca sent le roussi ! apostropha-t-il son élève.

— C'est pas le moment de plaisanter, m'sieur ! On a encore huit points de retard ! Ils gèrent à leur main, là, sans souci ! C'est limite s'ils ne m'ont pas fait une haie d'honneur pour se moquer de nous ! »

Archibald aurait bien voulu hausser les épaules de déconvenue, mais le mouvement serait quasiment imperceptible avec tout le harnachement qu'il avait sur le dos. Loup n'avait pas tort : les Chevaliers Blancs pouvaient se permettre de prendre leur temps. A croire que ces guignols jouaient avec deux ou trois équipiers de plus qu'eux !

« Moment de flottement dans l'équipe des Lanternes, alors qu'ils viennent pourtant de marquer quatre points supplémentaires ! beugla alors l'une des deux têtes du duo de commentateurs.

— Peut-être ne se font-ils plus d'illusion malgré cela !

— Ce serait une bien mauvaise entame de tournoi, avouons-

le !

— Peut-être que les combinaisons techniques proposées par Bellérophon les plongent dans la confusion ! Suivre des instructions aux noms de codes étranges distribuées à haute voix n'est pas dans les habitudes des joueurs !

— Surtout quand les mots ne semblent vouloir rien dire ! »

A présent, Archibald aurait été enclin à les étrangler, purement et simplement. Bien assis dans leurs fauteuils, c'était toujours plus facile de critiquer que de se retrouver dans le tumulte de la pelouse ! Ce n'était tout de même pas sa faute si le Doyen lui avait remis un grimoire de plus de mille pages sur *le Sfénix à travers les âges* ! Agrémenté d'une injonction à mettre à profit son esprit frondeur pour créer quelque chose d'inédit.

Ce sport apparaissait tellement codifié qu'Archibald avait convenu qu'attribuer un nom à tel enchaînement appris par cœur constituait encore la meilleure solution pour gagner du temps et tromper les adversaires, décontenancés par l'absence d'appels à l'avance et d'interpellations diverses entre les joueurs, sans que les Lanternes aient adopté leur tactique du silence. Autant mettre à profit la seule chose qui ne le faisait pas s'endormir devant une rencontre de football américain...

Mais dans les tribunes réservées aux hôtes de marque et autres dirigeants de telle ou telle équipe, il n'y avait pas de quoi avoir les rouages qui grippent. Cendrillon et Kate ne ressentaient en effet aucune implication particulière dans ce match, et en profitaient pour papoter aimablement.

« J'espère que le coup de sifflet final va être donné bientôt, soupirait la fiancée d'Archibald, pour le coup bien peu compatissante. C'est plus distrayant que le football, mais cela reste bien trop long à mon goût !

— Oh, je ne sais pas, ne l'approuva pas tout à fait Cendrillon, représentant l'Atlantide. J'avais déjà assisté à de pareilles joutes, avant... Ce n'était pas si ennuyeux. A présent, les joueurs sont rouillés, ou débutants : il faut leur laisser un peu de temps.

— C'est vrai. Mon pauvre Archie... Lui qui pensait être au calme pour de bon !

— Jouer au *Sfénix* est toujours plus amusant que d'affronter d'horribles maîtres du mal, plaisanta timidement l'épouse de l'ex Lord Funkadelistic. Pour ma part, j'ai dû venir car Apollon était très occupé, c'est vrai, mais il faut bien dire que sa présence inquiète toujours un peu, même après plusieurs mois... Et aujourd'hui, c'est ma compagnie que l'on recherche, alors que personne ne m'accordait un regard auparavant.

— Que fait donc Apollon, en ce moment ? préféra changer de sujet Kate.

— Oh, eh bien, je suppose qu'il doit se trouver sur le port... Il supervise l'avancement de la restauration de la flotte atlante. Il n'y avait évidemment plus un seul navire capable de prendre la mer.

— Vous... Vous comptez monter des expéditions ?

— D'exploration, oui, confirma doucement Cendrillon. Il reste beaucoup de choses à découvrir. Et si, malgré nos efforts, on ne veut toujours pas de nous ici...

— Et rentrer dans le monde d'origine d'Apollon ? lui demanda Kate, en lui prenant la main avec chaleur. Nous pourrions nous voir plus souvent, et le dépaysement pourrait vous faire du bien !

— Pourquoi pas... Je ne crois pas qu'il y soit retourné une seule fois depuis », acquiesça son épouse, les yeux mi-clos.

Alors, une grande clameur venue des tribunes nord les empêcha net de poursuivre.

« Les Lanternes marquent un essai de plus, après une magnifique percée qui leur permet d'atteindre le Graal !

— La fameuse zone d'en-but objet de tous les désirs de nos champions !

— Alors que la balle scintille soudain d'un éclat inquiétant pour l'équipe menée au score ! »

De fait, la sphère fusait de main en main dotée d'une queue de poussière dorée, telle une comète à la périodicité autrement plus fréquente que sa compère de Halley.

Archibald n'avait cure des données techniques, trop content de voir sa passe à ras de terre, tentée après avoir plongé en

avant entre les jambes de deux adversaires, être parvenue à destination. Ce qu'il ne fallait pas faire pour marquer un misérable essai ! Les acrobaties non plus n'avaient jamais été dans son tempérament, en dehors d'un domaine strictement privé...

Comme pour les encourager, la pluie avait cessé, abandonnant le tonnerre à ses éructations solitaires. Un vent trop frais pour durer en ce début d'été avait fait son retour, caressant aimablement la pelouse joliment verte... quand celle-ci n'était pas purement et simplement piétinée, arrachée, labourée, avec parfois des mottes entières se décollant du sol pour heurter ici ou là un joueur.

Les coéquipiers du jeune professeur le congratulaient, tandis qu'il reprenait péniblement son souffle, et qu'il aurait largement préféré qu'on évite de lui taper dans le dos en cet instant ! Que son équipement lui paraissait lourd ! Quasiment autant qu'une armure... Tout cela parce que les inventeurs de cette drôle de discipline étaient les chevaliers d'Arthur, trop désœuvrés une fois le Graal retrouvé. S'ils avaient su comment les choses évolueraient, ces imbéciles auraient pu choisir une tenue plus confortable ! Ou alors, se contenter de leur tournoi de joutes, et ne pas inventer autre chose ! Tout ça pour éviter de tomber de cheval ou de recevoir un coup de lance dans la tête...

Et comme si on ne pouvait pas se retrouver sonné avec ce sport ! Les plaquages en tant que tels n'existaient peut-être pas, mais les coups d'épaule, si ! Et ce n'était pas l'annonce obligatoire d'un « Tenetz » avant d'effectuer un geste de ce type qui permettait d'éviter les chocs ! Encore une veille coutume conservée pour la forme !

Déjà qu'Archibald avait dû composer son équipe par défaut... La taille de Tom Pouce aurait été bien utile pour se faufiler dans les rangs adverses, mais il n'existait pas de combinaison pour lui, sans compter qu'il aurait été incapable de soulever la balle. Le Petit Chaperon Rouge trotta vite, c'était le moins que l'on puisse dire à son sujet, cependant impossible de la recruter également, puisqu'elle avait refusé catégoriquement. Son professeur avait eu beau réquisitionner tous les pots de beurre et galettes de Féerie, elle s'était montrée inflexible. Quelle sale peste !

Mais le jeune capitaine ne devait plus en faire cas : au contraire, il nécessitait de se concentrer sur le moment présent, alors que son équipe ne semblait guère disposée à arracher la victoire, considérant sans doute qu'être revenue à quatre points était suffisamment honorable comme défaite. D'ordinaire, cela n'aurait pas véritablement pesé sur la conscience d'Archibald. En effet, il n'avait jamais été un grand fan de sports collectifs, en tant que participant actif, à moins de jouer au poste de gardien de but, afin de courir le moins possible. Comme par hasard, cette fonction n'existait pas ici...

Plus d'alternative en tous cas : Archibald devait réunir ses coéquipiers et improviser un discours qui sache les remotiver tant qu'il leur restait encore un peu de temps.

« Rassemblement ! Allez, plus vite que ça ! Qu'est-ce que vous imaginez ? Et votre amour du maillot ? La Tour ne représente rien pour vous ? Se battre pour ses couleurs, être prêt à se sacrifier, tomber sur le champ d'honneur, et tout ce qui s'en suit !

— Mais qu'est-ce que vous proposez alors ? »

Archibald leur adressa son sourire le plus démoniaque, sûrement plus efficace de nuit le visage éclairé par une lame torche blafarde. Si de grosses louches de lyrisme de bas étage n'avaient aucun effet sur eux, il avait encore la possibilité d'en appeler à de moins nobles sentiments sur le papier.

« Ce que je propose ? Les marteler, les piétiner, les ECRASER ! » décréta-t-il, faisant résonner ses deux poings gantés l'un contre l'autre, au mépris de ses jointures déjà douloureuses.

Tous baissèrent la tête. Ce qui n'était pas exactement la réaction espérée. Archibald ne venait-il pas de prendre ses responsabilités ? Il ne pouvait tout de même pas jouer tout seul ! Le jeune enseignant se serait cru revenu à l'un de ses premiers cours. Tant pis pour eux, il allait les bousculer à nouveau dans ce cas !

« Très bien, nous passons en formation 2 – 3 – 3 !

— Bellérophon, vous n'êtes pas sérieux ! Quand je pense que vous avez pris ma place, pour pareil résultat ! éructa le Prince Charmant.

— Mais la rencontre n'est pas terminée, si vous aviez un peu foi en nous ! »

Archibald se rapprocha d'un pas et le prit par l'épaule, s'adressant maintenant à lui seul.

« Ouvrez les yeux, Charmant. Vous n'êtes plus sur les bancs de l'école, à parader ! Ce n'est plus un petit entraînement avec juste de quoi être suffisamment en sueur pour parader devant une brochette de greluches sans leur paraître repoussant ! On ne vous a pas vu du match ! On ne marque pas de point en se plaignant de son brushing ou en présentant le plastron le plus soigné ! Et vos percées en solitaire, comme si vous pouviez marquer sans passe !

— On obtient pourtant un point de plus !

— Ce n'est pas vraiment ce qui vous motivait... »

Les dents de Charmant grincèrent, mais retinrent heureusement pour lui des mots qu'il aurait pu regretter par la suite, sachant qu'il n'avait jamais été très doué avec la rhétorique... Pour la première fois de la partie, il abaissa sa visière, songeant au Doyen. Si même le vieux sorcier avait su affronter l'adversité... Il le revit partir, seul, bien droit sur sa monture, à la recherche des sorcières... Depuis, il ne s'était pas courbé une seule fois en ployant sur sa canne. Charmant savait qu'il avait encore un semblant d'influence, et qu'il avait toujours la possibilité de s'opposer à Bellérophon. Leur équipe n'avait quasiment aucune chance d'accéder à la victoire maintenant. Et le mince filet disparaîtrait totalement s'ils ne poussaient pas tous dans le même sens... La différence dépendait peut-être de lui.

« Bon, écoutons le capitaine, marmonna-t-il.

— Vous aviez déjà joué contre eux ? le questionna Archibald, sans attendre, le temps mort touchant à sa fin.

— Oui, oui, évidemment.

— Eh bien, alors ? Rien d'autre à dire dans ce cas ? pestait le jeune professeur envers son collègue. Vous devez bien avoir des souvenirs utiles !

— C'est à dire que je ne rentrais qu'une fois le score assuré, je ne sais pas pourquoi d'ailleurs, mais... Ah, si, le Doyen trouvait leur style très académique !

— Ca, il me l'avait dit, et je l'aurais remarqué tout seul ! »

Une étrange rage montait le long de la colonne vertébrale du jeune homme. Kate était venue uniquement pour lui faire plaisir, ou peu s'en fallait. On l'avait chargé d'animer une équipe entière, avec qui il n'avait partagé qu'une poignée d'entraînements, dans le cadre d'un sport qui n'existait même pas sur Terre. Et le tout, devant 20 000 inconnus qui ne manqueraient pas de le huer si la Tour perdait, puisque l'immense majorité du public était acquis aux Lanternes, par habitude si ce n'était par réel engouement. Il se doutait bien de la tournure des premiers murmures parmi les spectateurs, comme quoi, eux pourraient faire mieux, bien sûr.

Qui plus est, il n'y avait aucun entraîneur sur le banc, le laissant à leur merci. Le Doyen s'était bien gardé de s'impliquer plus avant, lui et son prestige tout neuf ! Quelle vieille canaille...

Si seulement ils avaient pu débaucher Arsène Wenger... Mais un manager tel que celui d'Arsenal n'était pas bon marché, nonobstant le fait de l'emmener en Féerie. Les coaches onéreux se négociant à plusieurs millions de livres sterling ne constituaient toutefois pas la priorité du moment. La chance ne s'était pas totalement dérobée, puisqu'ils n'avaient enregistré aucun blessé, les remplacements étant formellement interdits une fois la rencontre débutée, seule règle inédite de la saison, comme si le *Sfénix* n'était pas déjà assez périlleux. Cette absence d'éclipsés n'était pas négligeable, mais un coup de pouce plus éclatant devenait impérieux.

Une interception.

Voilà ce dont les Lanternes avait besoin.

Ou un miracle, un prodige, une phénomène surnaturel, *n'importe quoi !*

Pour conclure sur une victoire la première opposition de la

saison, face à la première des onze équipes qu'ils affronteraient semaine après semaine, jusqu'à la grande finale. Au sommet de sa popularité, ce jeu avait représenté bien plus encore que les Jeux Pâtisseries, il ne fallait pas l'oublier. Raison de plus pour gagner.

Oui, s'offrir une dernière bouffée d'espoir. Pour la gagne !

Mais entre quel et quel joueur de l'équipe adverse ? Ils se ressemblaient tous, à croire qu'il n'y avait qu'un seul compétiteur ayant fait apparaître des doubles pour mieux le tromper, ainsi que le jeune professeur l'avait vu tant de fois à la télévision ou au cinéma !

Si Apollon s'était trouvé dans les gradins, nul doute qu'un sourire narquois aurait déjà fleuri sur ses lèvres. Au dernier moment, Archibald prit la place du Bouclier, à trente pas du Lancier adversaire qui frappait un engagement comme un lanceur de base-ball l'aurait fait, à quelques détails près ! Pourtant, pas de batte tendue vers la victoire, dommage. Il n'était pas réellement à l'aise dans le domaine des reprises de volée, d'autant qu'il fallait impérativement renvoyer la sphère rougeoyante dans le camp adverse, sous peine de les voir se ruer à l'attaque !

Mais Archibald avait été pris d'une soudaine inspiration, et frappa si fort dans la balle qu'elle monta plus haut que les tribunes les plus élevées, selon une trajectoire parabolique qui conduisit à une touche à deux mètres de la ligne d'en-but !

« Oh, incroyable ! Voici l'un des meilleurs retours que l'on ait vu de toute la rencontre !

— Oui, je me demande même s'il ne faudrait pas le mesurer ! Peut-être qu'il pourrait intégrer le top 20 des plus grandes distances franchies par coup de pied ! »

Archibald préféra « couper le son », les statistiques en tous genres représentant un autre type de passion commune et sans frontières à tous les commentateurs, fallait-il croire. Et le jeune homme avait l'esprit assez confus comme cela ! La touche fut jouée rapidement, Loup en profitant pour faire une feinte, répétée à force de regarder des matches de NBA, grâce à ces fameux réseaux interdimensionnels. Ah, les passes aveugles, un vrai régal, et maigre consolation quand les dribbles façon basket étaient quant à eux interdits !

« *Come on, give me five !*

— Objectivement, ça devrait être *four*, un ergot n'est pas à proprement parler un doigt ! » ricana Archibald tout en lui présentant sa paume.

Fanfaronner devant leurs adversaires leur ferait peut-être perdre quelque peu leur sang-froid.

Charmant – bien que totalement hermétique à ce genre d'encouragements digne des *playgrounds* de LA - fit un geste étonnant le connaissant, se jetant tête la première dans la panse matelassée de l'un de leurs vis-à-vis, le poussant au sol et entraînant au passage l'un de ses coéquipiers venu le soutenir. De quoi briser leur ligne de défense et inscrire l'essai de l'égalisation !

Les applaudissements, polis mais sans folie, couvrirent à peine les cris d'Archibald, maintenant survolté. Après tout, un score de parité, ce n'était pas si mal...

Non ! Il en voulait plus à présent.

« Bon, je ne vois plus qu'une solution, et tant pis si ce n'est pas encore vraiment au point : l'ordre 66.

— L'ordre 66 ! » répétèrent en chœur ses coéquipiers, incrédules, Charmant y compris.

Mais Archibald hochait gravement la tête. Dans l'autre moitié de terrain, les Chevaliers Blancs avaient repris leurs positions, imperturbables, tandis que la foule retenait son souffle. Si l'un d'eux avaient entendu les paroles d'Archibald, il ne paraissait pas en faire cas. Et de toute manière, ils ne pouvaient pas comprendre l'allusion ! Mais cette bande d'énergumènes avaient par contre la possibilité de faire tourner le ballon jusqu'au coup de sifflet ultime, sans se presser, dans une passe à dix sans fin.

« Chers amis, c'est extraordinaire ! On dirait que les Lanternes ont volontairement raté leur réception sur l'engagement des Chevaliers Blancs, pour mieux les attirer dans

leur camp !

— Exécutez l'Ordre 66 ! vociféra Archibald, testant la capacité d'implosion de ses poumons.

— Mais que font-ils ? Regardez, les joueurs des Lanternes ne se sont pas placés au marquage de leurs adversaires, mais se rassemblent ! Et ils avancent tous en bloc ! Seul Bellérophon demeure en retrait !

— Est-ce autorisé par les règles ? Oui, même si c'est bien la première fois que j'assiste à une telle manœuvre, je l'avoue !

— Leurs adversaires semblent complètement décontenancés, ils n'osent plus bouger ! Et voilà que Bellérophon tape un coup de pied à suivre dans leur propre camp !

— Mais pour qui, puisque ses coéquipiers forment toujours une masse compacte et unie ? »

Archibald s'estimait fort satisfait de sa trouvaille : il venait tout simplement d'adapter le concept de la mêlée à ce sport qui ne l'avait jamais connue ! Et maintenant, son ultime bluff, alors qu'il n'avait pas pu tenir la balle entre ses mains plus d'une seconde tant elle lui cuisait, ses gants littéralement roussis.

« Les Chevaliers s'écartent au passage de cette incroyable formule de jeu ! Les Boucliers ne savent pas comment procéder, il ne s'agit plus de bloquer un seul adversaire ! L'un d'eux se jette tout de même contre la masse ! Mais ne fait que rebondir dessus ! Attendez... Non, il a osé ! Archibald Bellérophon compte lui-même réceptionner la balle ! A croire qu'il avait économisé ses forces jusqu'à présent, car il galope tout à coup !

— Mais que vois-je ! La sphère se met à briller de plus en plus ! Cela ne peut signifier qu'une chose ! Dans quelques instants... »

Archibald serra les dents, courant plus vite. Si Jamiroquai arrivait à réaliser un nouvel album tous les quatre ans, il pouvait bien prolonger sa course de quelques mètres... Même s'il rencontrait encore et toujours les affres du point de côté ! Hors de question qu'un espèce de piaf mal emplumé lui vole son triomphe alors qu'il touchait au but !

Un bruit sourd derrière lui, sans doute un autre Chevalier à s'effondrer sous le rouleau compresseur qu'il avait mis au point. Il ne fallait pas se retourner, faire confiance à ses coéquipiers. Cela n'avait pas toujours été le cas avec les gens de la Tour, loin de là ! Cependant, la victoire dépendait de leur entente aujourd'hui. Alors que le jeune homme avait l'impression de se déplacer au ralenti, tant ses pensées lui apparaissaient claires, il réalisa qu'il n'aurait jamais pu participer à une telle rencontre lors de sa première année en Féerie, quand bien même il avait souvent affiché une bonhomie et une prétention de façade, comme si rien ne pouvait l'ébranler.

« La balle va pénétrer dans l'en-but sans personne pour la récupérer ! s'était mis à hurler l'un des deux commentateurs, debout. Elle s'enflamme, elle s'enflamme, elle... »

La mêlée des Lanternes s'était mise à suivre une trajectoire qui n'avait plus rien de rectiligne, rebondissant ici ou là à la façon d'une bille de flipper, d'une toupie vivante ! Enfin, avec un ultime crochet à se démettre une hanche, une courbe en S des plus désagréables sans crampons sur une pelouse glissante, Archibald et ses coéquipiers partagèrent un même sillage, leur capitaine replacé à quelques pas dans leur dos, et la mêlée à une distance à peine équivalente de la ligne du Graal. Impossible pour autant de patienter bien à l'abri : la balle ne résisterait pas à la pression du phénix, et quand bien même, si elle rebondissait au préalable dans l'en-but, il n'y aurait aucun point marqué, mais remise en jeu.

Une dernière impulsion, Archibald qui grimpe sur les épaules du prince Charmant courbé en deux, se jette en l'air sans songer à sa réception. Et tant pis s'il eût préféré un saute-moutons plutôt qu'enjamber ce prince des benêts ! Main tendue, effleurant la sphère du bout des doigts, il la rabat autant que possible sur le sol tandis que lui-même s'écrase la tête la première, jusqu'à la sentir se craqueler... La balle, voyons, pour le crâne, c'était le cas depuis bien longtemps selon Kate ou ses parents !

« Archibald Bellérophon vient d'aplatir d'une main le ballon



dans la zone du Graal ! C'est un nouvel essai ! Et dans une gerbe d'étincelles ! Le phénix s'est libéré au moment de l'impact ! Il file droit vers les cieux, nous proposant comme un feu d'artifice tandis que ses plumes écarlates retombent un peu partout ! Voilà qui est encore plus spectaculaire que l'anniversaire de Bilbon Sacquet ! Et les joueurs des Lanternes ont accourus féliciter leur capitaine sous les vivats de la foule en délire ! »

Archibald, trépignant et entraînant ses coéquipiers dans la ronde, se dégagea soudain, se débarrassant de son casque dans le même mouvement, avant de relever son plastron, et de se mettre à courir dans tous les sens.

« Encore une coutume que l'on n'avait jamais vu ici... Enlever sa tenue !

— Une partie en tous cas ! Je crois deviner une inscription, non ? *Kate go Brách*, il me semble.

— Ah, on me dit que cela signifierait en langage courant, « Kate pour toujours » ! Que voilà une belle déclaration !

— Et il court vers les supporters de la Tour ! Ceux-ci n'ont pas commencé à quitter les tribunes et continuent de chanter en chœur, étonnant !

— N'est-ce pas la fée Lacyon qui a voleté jusqu'à Bellérophon et tente de lui arracher son maillot ?

— Toujours aussi entreprenante, la petiote !

— Ah, une flèche enflammée vient de lui passer sous le nez !

— Nez qu'elle a fort charmant, d'ailleurs. Oh, une autre flèche s'enfonce dans une motte de pelouse !

— La fée s'enfuit sans demander son reste !

— Décidément, cette joute de reprise est à part !

— Ah, la Sœur Anne agite son mouchoir du haut de sa tour, confirmant la fin de la partie ! Les Lanternes débütent de la meilleure des manières le championnat ! Le Roi Nougat ne sera sûrement pas aussi content de ses ouailles ! Et dire qu'il venait de les baptiser d'un nouveau nom, nos anciens Eclairs !

— Ah, si vous continuez comme ça, mon cher, nous devons nous passer de buffet lors de notre prochaine visite ! »

Personne ne les écoutait, bien entendu.

Les Lanternes achevaient la rencontre avec une marge de cinq points, 33 à 28, grâce au bonus glané par Bellérophon et sa course en solitaire. Le Doyen hésita à se joindre à la foule envahissant le terrain et les abords de la Tour, mais s'en abstint. Il endosserait à nouveau son rôle de vieillard grincheux plus tard. Si pour la Tour, le *Sfénix* demeurerait une activité ludique censée consolider les liens entre enseignants et élèves, si les Chevaliers Blancs manquaient d'un grain de folie, il existait des équipes, des joueurs, qui résumaient leurs existences à ces joutes, qui avaient haï chaque jour d'interruption du championnat les années précédentes.

Ceux-là ne s'en laisseraient pas compter par une pirouette. Néanmoins, si c'était là l'enjeu le plus prépondérant de cette nouvelle année scolaire, Abraham Van Helsing s'en contenterait avec bonheur.

« Alors, Mr Roddick, ce sera donc une place à l'aller...

— Et...

— Deux au retour ? sourit la jeune femme à chignon d'un air béat.

— Non, une place. Vous savez, il ne faut pas croire tout ce que mes sponsors et les publicités racontent... Je ne suis pas si bon que ça. Et même complètement lamentable sur terre battue. Voilà. Puis-je avoir mes billets s'il vous plaît ? »

Armand de Saint-Tonnerre soupira, se retenant à grand peine de faire griller les circuits de l'ordinateur de l'employée de l'aéroport. Mais il pouvait se permettre la patience. Après tout, cela faisait bien quatre siècles maintenant qu'il n'avait plus quitté Baton Rouge et son refuge de Louisiane. Prendre un avion pour Paris ne représentait guère plus qu'un minuscule grain de sable dans un sablier...